

CLASSICA mai 1999

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685 -1750)

Intégrale des sept

Toccatés pour le clavecin

Jory Vinikour (clavecin)

Composées entre 1705 et 1711 (voire 1717), les sept Toccatés sont de la plume d'un jeune et génial organiste soucieux d'exploiter sa virtuosité au clavecin. Pour l'interprète, toute la difficulté consiste à "animer" les registres et les couleurs entre passages brillants, parties fuguées et développements proches de l'improvisation. C'est cette graduation dynamique du toucher, ce sens du mouvement et du tempérament italiens qu'exploite avec bonheur le claveciniste américain Jory Vinikour. J'ai été particulièrement séduit par le sentiment de liberté et, précisément, d'improvisation qu'il donne dès la Première Toccata BWV 910. Par la seule respiration, il trouve le tempérament expressif des resserrements rythmiques et de la fantastique variété des modulations dans l'enchaînement des mouvements. A aucun moment il n'écrase les lignes mélodiques par une lecture trop uniformément "luthérienne". Le raffinement aussi naturel est proche de celui d'un Van Asperen, avec un sens des registrations et surtout un instrument particulièrement chaleureux dans l'ornementation. Cette intégrale est l'une des plus belles parues à ce jour.

*Composed between 1705 and 1711 (even 1717), the seven toccatas come from the pen of a young and brilliant organist hoping to exploit his virtuosity on the harpsichord. For the interpreter, the difficulty consists of bringing to life the registers and colours between brilliant passages, fugal parts, and nearly improvisational developments. It is this dynamic scale of touch, the sense of movement, and of Italian temperament which Jory Vinikour happily exploits. I was especially seduced by his sense of liberty and, precisely, of improvisation which he gives from the first toccata onwards. By his mere breath, he finds the expressive temperament of all of the rhythmic twists and turns and of the fantastic variety of modulations in the continuity of the movements. He never crushes the melodic line by an excessively "Lutheran" reading. This natural refinement is close to Van Asperen, with a sense of registration (and especially an especially warm instrument) and ornamentation. This complete recording is one of the most beautiful to appear up until now.*

Luc NEVERS